

## Article

---

« Le Théâtre des livres vivants »

Diane Hardy

*Lurelu*, vol. 2, n° 1, 1979, p. 7.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13054ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

## Le Théâtre des livres vivants

par Diane Hardy

Depuis un an déjà notre chronique vous renseigne à propos des différentes expériences d'animation dont le but principal est de faire connaître et aimer le livre.

L'animation créée autour du livre pour la jeunesse veut donner une âme, rendre vivante l'activité nommée lecture trop souvent boudée par ceux et celles qui l'associent uniquement à l'école et, par ricochet, aux contraintes, à l'effort et à l'ennui.

Elle propose à l'enfant de découvrir le livre en tant qu'univers et de constater que cet objet, en apparence inerte, grouille de personnages, de sentiments et de situations.

La présente chronique vous fait part d'une expérience menée à la bibliothèque Shamrock de la ville de Montréal. Il s'agit du "Théâtre des livres vivants".

La responsable de cette succursale, Mme Monique Khouzam, recherchait une nouvelle façon de faire connaître les bons livres aux jeunes de huit à douze ans qui fréquentaient la bibliothèque. La formule du club de lecture avait besoin d'être renouvelée. "C'est alors que j'ai fait cette réflexion, explique Monique Khouzam : si seulement les livres pouvaient parler, ils nous diraient bien de quelle façon ils souhaiteraient se faire apprécier ! Et là, je les imaginai avec des têtes, marchant et gesticulant. C'était la réponse à ma question. Il fallait faire parler les livres en donnant une personnalité à chacun."

Plusieurs livres de qualité furent choisis, mais nous retiendrons plus particulièrement une pièce de théâtre de marionnettes élaborée autour de trois livres québécois, *le Garçon au cerf-volant*, de Monique Corriveau, *Pi-Oui* de Suzanne Martel, et *Emilie, la baignoire à pattes*.

A travers la mise en scène, le livre devient une marionnette. Il acquiert une personnalité propre respectant le caractère de l'intrigue et les personnages dont il est question dans le volume.



Rappelons brièvement que *Pi-Oui* souligne l'importance de l'esprit d'équipe, qu'*Emilie, la baignoire à pattes* raconte les frustrations d'une vieille baignoire mise au rebut, et que *le Garçon au cerf-volant* met l'accent sur l'isolement et le côté intellectuel du père du héros, écrivain ayant peu de temps à consacrer à son fils.

Le livre lui-même sert de corps à la marionnette à laquelle on ajoute une tête, et voilà ! Avec un peu d'habileté et d'imagination, *Pi-Oui* devient Philippe Léquie, *le Garçon au cerf-volant*, Barrette Lintellect et *Emilie*, Carole Frustrol. Ce sont les personnages principaux.

Les personnages secondaires qui interviennent au cours de la pièce sont les héros eux-mêmes, soit *Pi-Oui*, *Emilie*, *Arnaud* et *Nonthalie*. Ils sont dessinés sur carton et fixés à une tige de métal pour les besoins de la manipulation.

Le décor : une colonie de vacances.

La pièce débute alors que trois enfants-marionnettes s'installent pour lire en plein air durant un moment de récréation. Ceux-ci en profitent pour se parler des livres qu'ils lisent. Mais ils doivent partir et les abandonnent là.

Comme par magie, les livres se mettent à grandir et deviennent des personnages qui bougent et qui parlent.

Le dialogue qui s'établit alors entre les livres-marionnettes leur permet de présenter les personnages-héros qui les habitent. Ceux-ci sortent des livres et conversent tout en racontant quelques bribes de leur histoire. Ces quelques détails jetés au cours du dialogue doivent éveiller la curiosité des enfants-spectateurs et leur donner le goût de lire les histoires afin d'en connaître la suite.

Quelques activités accompagnent la pièce. Après la représentation, les enfants sont divisés en deux équipes. On les invite à répondre à quelques questions portant sur les auteurs des livres, l'intrigue et les personnages présentés au cours du spectacle. Chaque bonne réponse permet aux équipes de compléter le jeu bien connu de Tic Tac Toe.

Autre activité : stimuler la créativité des enfants en leur permettant de construire une nouvelle histoire à l'aide des personnages de la pièce. Cette expérience révèle que, dans la plupart des cas, les enfants sont portés à mettre en scène leur quotidien et à intégrer les différents personnages à l'histoire de leur vie de tous les jours.

Chose certaine, le "Théâtre des livres vivants" porte fruits. "Les livres que nous présentons sortent plus souvent des rayons de la bibliothèque", fait remarquer Monique Khouzam. Il stimule le goût de la lecture chez l'enfant, sa créativité; il favorise son esprit d'équipe et le sensibilise aux problèmes d'organisation entourant une pièce de théâtre de marionnettes.

Un projet dans l'air : l'ASTED a proposé à Monique Khouzam de publier les détails de l'élaboration et du développement de cette forme d'animation, soit la fabrication des marionnettes et du décor, la réalisation du texte et des dialogues, et la manipulation des personnages. Souhaitons que cette heureuse initiative se matérialisera, car cette publication pourrait sans aucun doute être utile à tous ceux qui se préoccupent de donner le goût de lire aux enfants.